

PLATEAU D'HÉROUVILLE



*Un paysage entre le ciel et la terre unis par le vent qui donne une même vibration aux nuages et au blé vert.
La structure des grands alignements rayonne depuis Hérouville pour enserrer son site dans une perfection de paysage.*

- Une franche ambiance de plateau de grandes cultures au contact de secteurs fortement urbanisés
- Une structure exemplaire de village rayonnant par les voiries dans sa couronne de cultures
- Des exemples remarquables d'articulations paysagères aux franges du village
- Une cohérence paysagère très lisible, à préserver face aux pressions d'étalement urbain des vallées voisines

Le plateau d'Hérouville constitue un moment fort du paysage du département. C'est une « pièce de paysage » d'un seul tenant, un instant de dialogue entre la terre et le ciel. Le village d'Hérouville rayonne sur un léger bombement de relief, au centre de son paysage et semble s'y ancrer profondément grâce à ses grands axes routiers bordés d'alignements. Hérouville, formidablement mis en scène par des conditions idéales de perception, ne fait qu'un avec son site. En cela c'est un véritable paradigme de structure paysagère. Commune du Parc naturel régional du Vexin français au bord de l'agglomération parisienne et voisine de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, surélevée sur son plateau, cette unité affirme, au contact de secteurs très urbanisés, l'identité d'un paysage cultivé d'une grande pureté.



Limites et voisinage

Le plateau d'Hérouville fait partie de ces « pièces de paysage » d'un seul tenant, aux limites parfaitement lisibles.

L'unité de paysage est un plateau dessiné par des rebords de vallées : l'Oise et ses affluents, la Viosne et le Sausseron.

En limite sud : la vallée de l'Oise encaissée au pied d'un versant abrupt est invisible mais le développement d'Auvers-sur-Oise commence à déborder sur le plateau. Elle se fait oublier au profit des plaines de Pierrelaye bordées par l'omniprésence de l'horizon des buttes de Montmorency.

En limite Nord et Est, le Sausseron, vallée secrète, se ressent fortement par son épais rebord ourlé de bois. Sur son bord Ouest, la limite de l'unité de paysage est difficile à ressentir car le plateau se bombe légèrement avant de redescendre en direction de la vallée de la Viosne, la rendant moins perceptible.



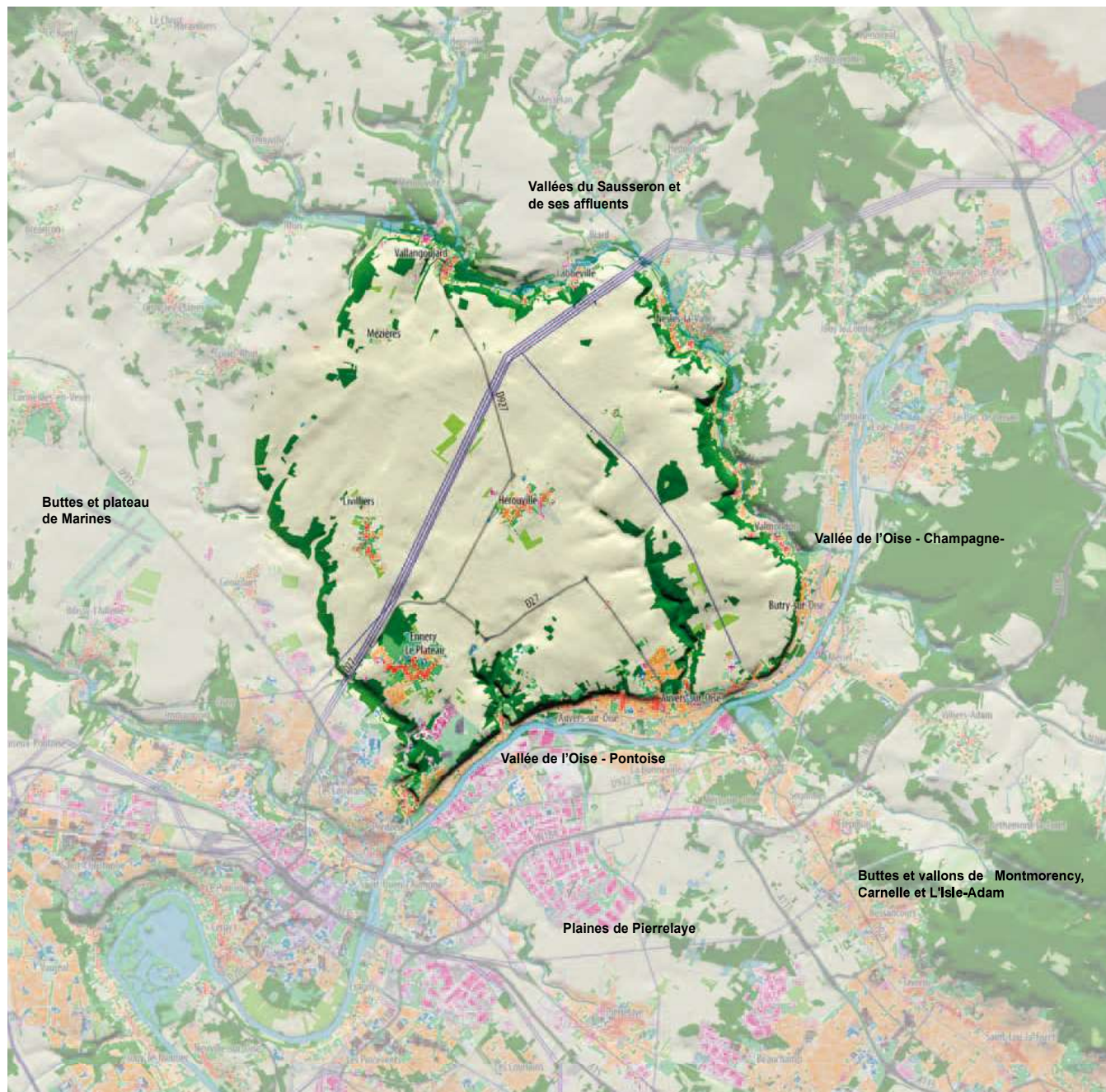
Vue sur la limite Est de l'unité de paysage

Au premier plan, un épais rebord boisé recouvre la vallée du Sausseron et, en arrière plan, les buttes et vallons boisés de Carnelles, L'Isle-Adam et Montmorency.



Emboîtement d'échelles

Invisible, au bord du plateau, Auvers-sur-Oise rappelé par la végétation dense de son coteau, et en arrière plan, la plaine de Pierrelaye et l'usine d'incinération. Enfin, à l'horizon, la luminosité laisse imaginer la boucle de la Seine.



Charpente naturelle

L'unité est composée d'un grand plateau de forme presque ronde, légèrement bombé comme un bouclier portant le village borné par l'horizon des buttes du plateau de Marines et celui des buttes de Montmorency. Plusieurs micro-vallées, affluentes de l'Oise et entièrement boisées, entaillent le plateau et rythment le bord sud de l'unité.

Structures et motifs

Il est rare de rencontrer une telle cohérence entre une charpente naturelle et les éléments qui y prennent place. Ici, la surface du plateau, dessinée comme au compas par les vallées, coïncide parfaitement avec la structure radioconcentrique du paysage : du village d'Hérouville au centre s'étend un réseau routier en étoile, souligné d'alignements, au cœur de parcelles de grandes cultures. L'unité apparaît ainsi elle-même comme une structure paysagère complète, un schéma presque simplifié de territoire cultivé. Seule la ligne haute tension ne s'inscrit pas dans la structure générale, qu'elle traverse de biais. Les horizons perçus au-delà des limites géographiques viennent cependant apporter à ce paysage emblématique la variété et le contraste avec les paysages urbains.



Point de vue Sud-Ouest

Pontoise et sa zone d'activité s'étendent vers les plaines de Pierrelaye. Les coteaux habités de l'Oise sont invisibles, et l'horizon est marqué par les buttes de l'Hautail. Ce dialogue entre les échelles est essentiel dans la compréhension du paysage et doit être pris en compte dans la façon d'imaginer le devenir de ce « bord de Paris ».



Point de vue nord-ouest

Une mise en scène sobre et remarquable du paysage agricole : un simple muret, percé d'un passage, marque la limite du village et son articulation avec les cultures ainsi mises en scène. A l'horizon, les buttes de Grisy viennent bomber les terres d'Hérouville. On remarque la difficulté d'inscrire de nouveaux développements urbains dans un enchaînement aussi franc.



Hérouville, franges urbaines en articulation avec le plateau.

Une légère dilatation en demi-lune de l'espace public, soulignée par le muret, permet de ne pas réduire la route à une simple ligne entre Hérouville et le plateau agricole, mais lui confère un rôle d'articulation.



Point de vue Sud-Est

La vallée de l'Oise et du Sausseron disparaissent dans un pli au second plan et les buttes formant l'horizon.



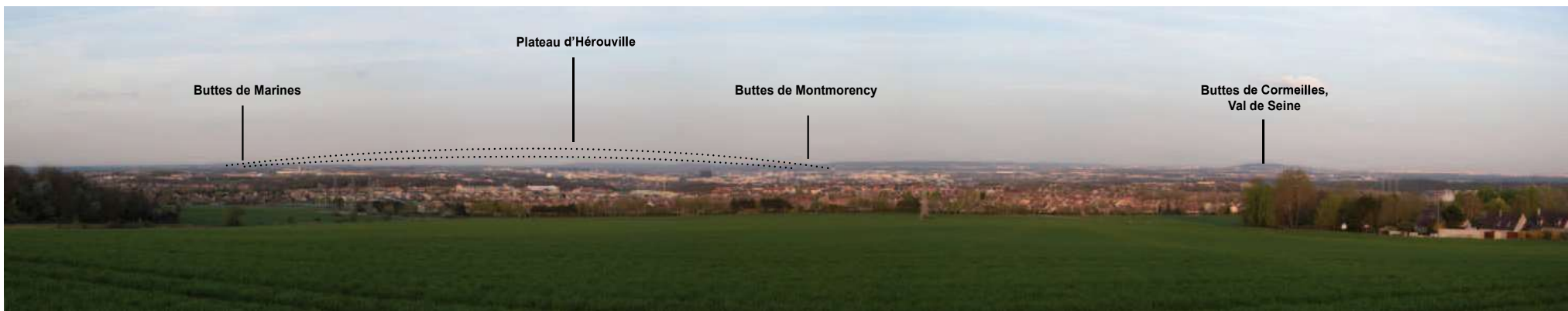
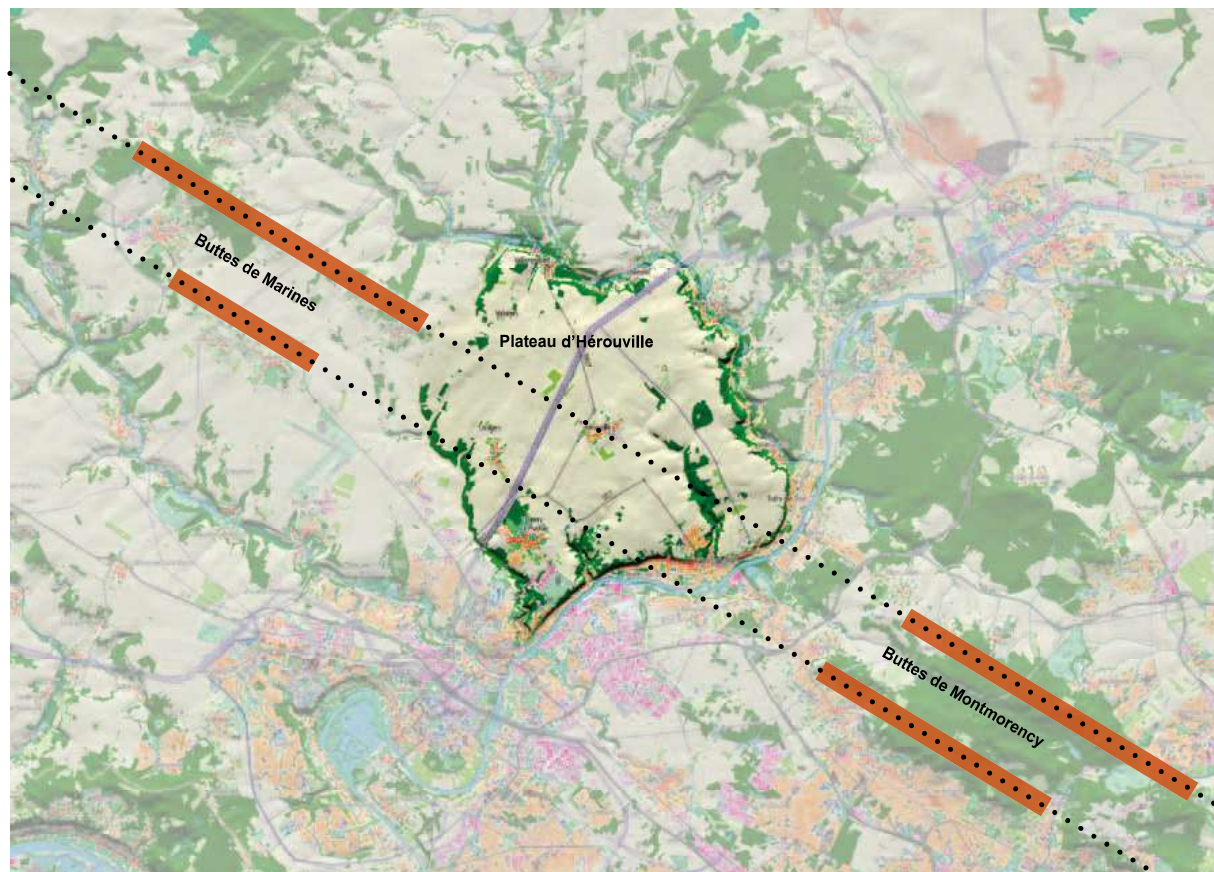


Vue vers les buttes de Montmorency

Résonance de buttes à buttes

La géomorphologie singulière du département est à l'origine d'une orientation NO-SE des buttes qui structure fortement les lignes d'horizons.

Ainsi, on peut constater que les buttes de Montmorency appartenant à l'unité de paysage des buttes et vallons de Carnelles, L'Isle-Adam et de Montmorency, sont en parfaite continuité avec les buttes du plateau de Marines, mettant ainsi en tension le plateau d'Hérouville au centre de ce dialogue.



Vue panoramique depuis le belvédère de Courdimanche avec, au premier plan, le « dos » de la ville nouvelle de Cergy.

À l'horizon, on perçoit le phénomène de tension de buttes à buttes dans lequel se positionne l'unité de paysage du plateau d'Hérouville. Ce phénomène structure la majeure partie du paysage du Val-d'Oise.



Le double alignement encadrant une route d'accès au village d'Hérouville est à la fois un motif du paysage du plateau et un élément d'ancrage. Il crée une véritable articulation du village à sa charpente naturelle.

Conditions de perception

Une situation de promontoire

En surplomb des unités de paysage voisines, le plateau d'Hérouville occupe une position idéale de belvédère naturel. Il permet une jouissance visuelle totale des paysages alentours rythmés par des parcours « en étoile » issus de la convergence des tracés routiers en direction d'Hérouville.

Un vaste dégagement visuel, produit du paysage cultivé du plateau

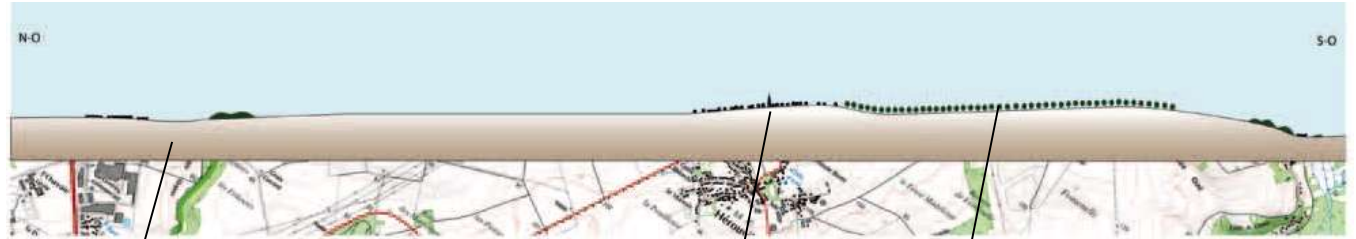
Excepté sur ses rebords, le plateau cultivé est pratiquement dénudé d'éléments émergents. L'absence de végétation occultante (les haies ou bosquets) permet des percées visuelles à 360 degrés autour d'Hérouville.



Des étendues cultivées infinies, quelques lisières boisées, un paysage qui tire sa force de la simplicité de sa structure.



Dans ce paysage ouvert, les lignes haute tension se détachent sur l'horizon. En compagnie des buttes et des vergers, elles inscrivent sur le plateau un effet de silhouette.



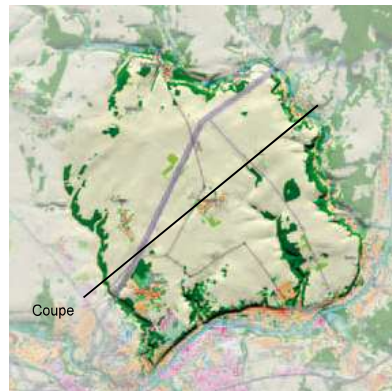
Ru de la vallée Guyon

Hérouville

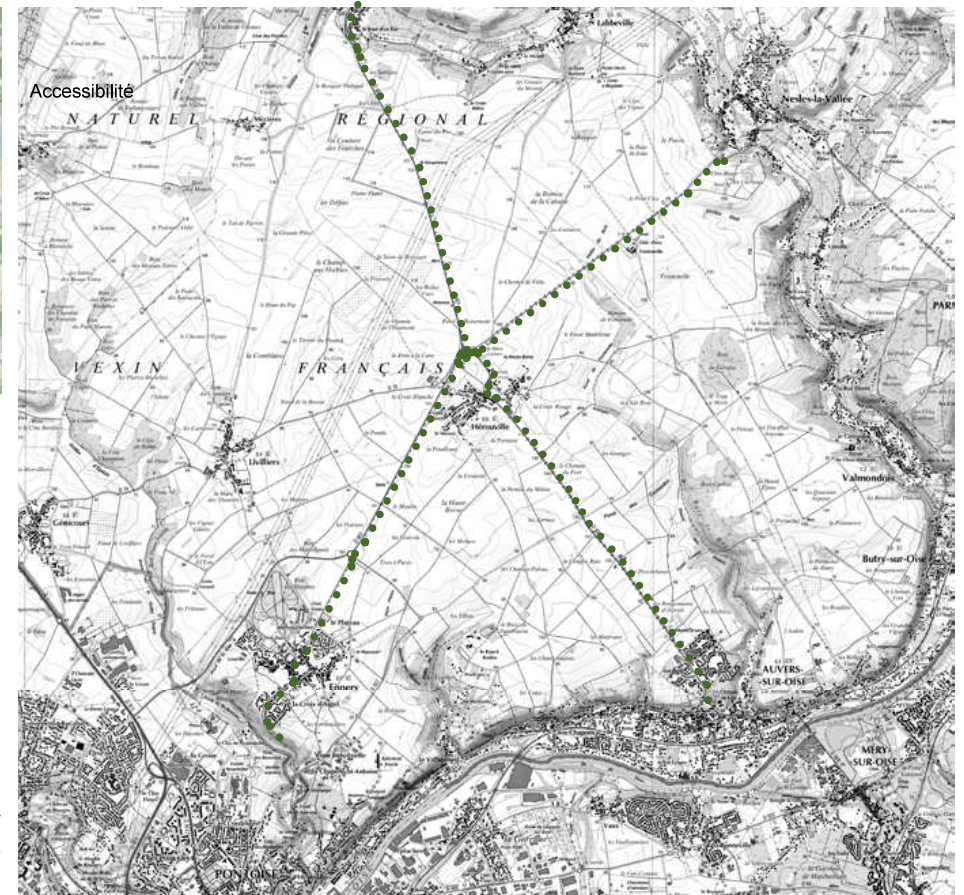
Alignement arboré

Vallée du Sausseron

C La structure se lit avec limpidité, le clocher prenant place au centre de tout un paysage.



Coupe



Accessibilité

NATUREL

RÉGIONAL

VEXIN

FRANÇAIS

●●● Grands alignements le long des routes (« parcours en étoile »)

La disposition en étoile des axes routiers desservant Hérouville. Une véritable structure paysagère d'articulation au plateau et une condition de perception qui met en scène Hérouville dans son paysage.

Enjeux de paysage et pistes de réflexion

Prendre soin des limites du plateau

La qualité majeure du paysage du plateau d'Hérouville réside dans la lisibilité de sa structure qui dépend essentiellement de la maîtrise de l'urbanisation des bords du plateau et, notamment, du côté de la vallée de l'Oise où la pression urbaine est plus forte. Il est préférable d'optimiser les secteurs déjà urbanisés de la vallée plutôt que de franchir la limite du plateau qui perdrait ainsi son intégrité de plateau cultivé.

Soigner les articulations de la ville au plateau, en trouvant des solutions de dialogue entre la ville et son site

Les éventuelles extensions de village sur le plateau ne doivent pas ignorer l'enjeu de la compacité urbaine actuelle. Elles doivent trouver des réponses à la difficulté de s'inscrire en articulation entre le village et les cultures sans mettre en cause la vocation agricole encore lisible des bâtiments du village. Les « dents creuses » au cœur des villages sont à envisager de manière prioritaire lors d'opérations d'extensions urbaines afin d'assurer une continuité bâtie. Les outils des PLU permettent par exemple d'inscrire certains terrains cultivés en vue d'une densification urbaine future.

Un vocabulaire spécifique a été identifié à Hérouville (murets, couronne de jardins...) et doit rester la référence première en termes de traitement des bords urbains.

Veiller à la qualité des entrées de villages et de leurs espaces publics

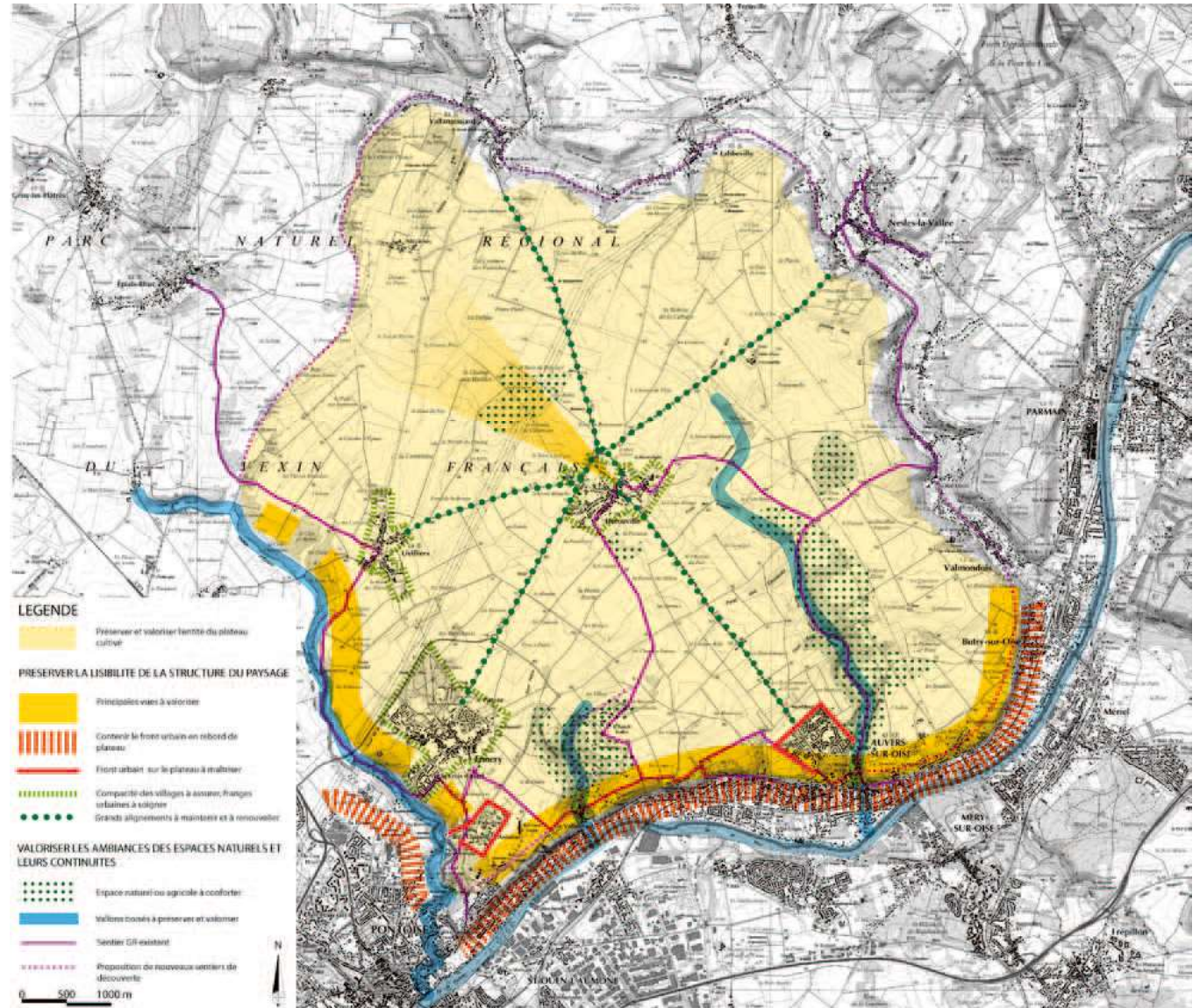
La qualité du traitement du paysage des voies de circulation est essentielle sur le plateau. Ces routes représentent les itinéraires majeurs de découverte du paysage. Les grands alignements doivent être entretenus et renforcés parce qu'ils participent à la mise en scène des villages (qualité de l'entrée de village) et à la structure révélatrice du socle géographique.

La qualité des cœurs de villages est à rapprocher de leur accessibilité en liaisons douces et, plus globalement, à une approche de qualité environnementale liée à l'aménagement des espaces publics.

Certains stationnements peuvent être regroupés (parkings multi-usages), les carrefours rendus lisibles et sécurisés (traitement minéral ou végétal à imaginer), les équipements publics majeurs rendus accessibles à pied ou à vélo. Les interventions d'aménagements publics doivent respecter une palette de matériaux et de couleurs (travail en partenariat avec le Parc naturel du Vexin français et le Service départemental de l'architecture et du patrimoine (SDAP).

Soigner l'architecture, prendre en compte son rôle de signal et travailler son intégration paysagère

Il est nécessaire d'intégrer dans le paysage l'ensemble des constructions verticales sensibles aux phénomènes de perception dans ce paysage ouvert, sans toutefois les enfermer dans des cages de peupliers d'Italie mais en cherchant plutôt une architecture en résonance avec le site de plateau ouvert. Une architecture remarquable peut ainsi être mise au service de la lisibilité paysagère en formulant une entrée de village ou en se signalant dans les perceptions lointaines à l'observateur qui cherche à se repérer. D'autre part la possibilité d'enfouir les lignes haute tension qui scandent le plateau doit être étudiée.



Valoriser les ambiances des espaces naturels et leurs continuités

La mosaïque paysagère des milieux naturels est à conforter : les mares (Hérouville) sont à préserver et à renforcer, certains boisements sont indispensables au maintien d'une trame écologique et paysagère. Ceux des vallées et de rebord de plateau cadrent visuellement l'unité paysagère, la trame des petits boqueteaux est issue du système des remises et présente en ce sens également un intérêt historique et culturel (pratiques cynégétiques).

Le patrimoine des espaces naturels peut être davantage valorisé en servant de support à la création d'itinéraires de randonnées reliant les communes (Auvers-sur-Oise, à Hérouville, chemin du plateau un nord d'Auvers-sur-Oise le long de la ligne de rupture de pente plateau/coteau, offrant des positions de belvédère).

Soutenir l'agriculture

La vocation agricole du plateau de « grande culture » constitue le principal caractère paysager. L'activité agricole est à encourager, et à ne pas fragiliser (accès aux parcelles, constructions entre les exploitations de centre village et les chemins).



Hérouville
Concurrence verticale entre l'église et un silo agricole qui remporte la compétition de perception grâce à sa couleur plus claire.
Ce cliché montre à quel point le choix des couleurs et des matériaux (quelles que soient les formes urbaines, habitat, bâtiments agricoles...) est important dans les phénomènes de perception, et encore plus dans les paysages « frontaux » qui existent sur les plateaux.

Structure paysagère schématique et pistes de réflexion

